

# **1er Dimanche de l'Avent A**

**30 novembre, 2025.**

L'Avent est un temps d'attente et de préparation. Ce premier dimanche nous invite à la vigilance et la confiance en la venue du Seigneur.

Le temps, le temps qui n'en parle pas? Souvent on utilise ce terme du temps. Quand on est tout petit, tout jeune, 7-8 ans on a hâte d'avoir 18 ans pour pouvoir agir par nous même être indépendant, mais le temps passe pas vite, c'est long.

Dans la vingtaine, c'est différent on semble avoir le temps pour tout faire mais des fois il nous en manque et on continue à planifier pour d'autres projets que l'on voudrait faire.

Dans la trentaine début de quarantaine, là il commence à nous manquer de temps. Entre le travail, les loisirs, les obligations familiales, les sports des enfants ou leurs activités artistiques ou sportives on a plus le temps d'aller à la messe, tout se passe le dimanche. Il nous manque de temps pour tout faire, il n'y a pas assez de 24 heures dans une journée.

Rendu à 60 là on a hâte à la retraite, enfin on va pouvoir profiter du bon temps et relaxer, mais le temps passe pas assez vite pour que ça arrive.

Dans les 70-80 on est plus occupés que quand on travaillait. Mais il y a des journées où c'est plus long, les journées sont longues quand on est seul. Puis quand on regarde en arrière on se dit hé que le temps passe donc bien vite, c'est comme si c'était hier, on aimerait revenir à 40.

Et quand on lit les lectures de ce dimanche on se pose la question, quand cela arrivera-t-il? À la première lecture tirée du livre d'Isaïe il dit: "Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haute que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux.

Il ne faut donc pas avoir peur de la fin des temps, avec ce qui se passe en Israël je ne pense pas que le temps est encore arrivé, il n'y a pas tant de peuples qui se dirigent vers Jérusalem pour aller à la maison du Seigneur. Car lorsqu'arrivera ce qu'Isaïe annonçait ce sera un gage de paix; les épées deviendront des socs de charrue. C'est pas ce qui se passe présentement.

La course aux armements est de plus en plus vive, les affrontements violents au Moyen-Orient entre Israël et ses voisins, Gaza-Liban-Iran-Iraqe, en Ukraine, au Nigéria, et même en Asie. Cette prophétie d'Isaïe nous invite à voir plus loin et plus haut.

Qu'est-ce qu'on peut dire de la lettre de saint Paul aux Romains? Il est temps de sortir de notre sommeil, car le salut est plus près de nous maintenant qu'au moment où nous sommes devenus croyants. Oui, le temps est court et la venue du Seigneur est proche.

Paul, écrit cette lettre alors que le Christ est déjà venu et ressuscité mais il reviendra c'est ce qu'il nous a promis. L'heure est donc venue de sortir de notre sommeil. Le temps qui nous est donné, entre la résurrection du Christ et sa seconde venue est celui de l'action responsable. Qu'est-ce que je dois faire pour me préparer à célébrer la venue du Sauveur? Le Seigneur vient!

Que dire de l'Évangile de Matthieu? Il nous parle du déluge, d'un voleur dans la nuit, de la venue du Fils de l'homme, en quoi ces événements sont-ils liés? La référence au déluge ne veut pas faire allusion à une punition divine, les gens vivaient simplement, mangeant, buvant, se mariant. Il ne s'agit pas là d'actes répréhensibles mais peut-être d'une existence comme on fait de nos jours, une existence à courte vue sans penser au lendemain, d'une vie enfermée dans le quotidien sans aucune autre perspective, sans porter attention à Dieu dans leur vie.

Mais nous comme chrétiens et chrétiennes, pensons-nous que l'histoire humaine est aussi une aventure divine? Nous croyons que la vie et la mort de Jésus nous ont révélé l'amour de Dieu pour nous tous. Par sa résurrection, le Christ nous donne accès au Père et nous promet la vie éternelle.

En ce sens nous croyons que Jésus est venu, qu'il est toujours présent et qu'il reviendra pour achever son oeuvre. C'est pourquoi nous célébrons l'Avent pour nous préparer à Noël, commémoration de la naissance de Jésus. Il reviendra à la fin du monde, un temps en dehors de l'Histoire.

Dans la mentalité du monde, le retour de Jésus veut dire la fin du monde, c'est souvent représenté d'une manière catastrophique. Le soleil s'obscurcira, les étoiles tomberont du ciel, un feu qui dévastera tout. Comme si la peur de Dieu devrait prévaloir sur l'amour que nous devrions lui porter.

Or nous tenir prêts, comme nous invite Jésus en ce début d'Avent, ce n'est pas vivre dans l'anxiété, c'est plutôt faire preuve d'une attention vive, d'une vigilance dans la confiance.

On vit dans un monde plein de fébrilité, souvent les informations sont souvent fausses et déformées. Avec la multiplication des moyens de communication, on est bombardés sans arrêt de menaces devant lesquelles nous nous sentons bien démunis.

Alertes météo, crises économiques et politiques, changements climatiques dévastateurs. On se sent préoccupés devant ces phénomènes et à force d'encaisser on peut être tentés de tomber dans l'indifférence et de ne plus écouter ces fake-news. Mais comme croyants et croyantes, nous devons nous rappeler que durant ce temps de l'Avent, tout particulièrement, notre confiance doit s'appuyer sur la vigilance.